



**Château de Fontainebleau**

**F\_M13\_2026**

**MARCHE DE MAITRISE D'ŒUVRE**

**POUR L'AMÉLIORATION DU PARCOURS DE VISITE**

**DU CHATEAU DE FONTAINEBLEAU**

**PROGRAMME MUSÉOGRAPHIQUE**

## Table des matières

<b>PRÉSENTATION DE L'ÉTABLISSEMENT PUBLIC DU CHÂTEAU DE FONTAINEBLEAU .....</b>	<b>3</b>
<b>CONTEXTE ET OBJECTIFS .....</b>	<b>4</b>
<b>PÉRIMÈTRE, PRINCIPES ET CONTRAINTES .....</b>	<b>5</b>
<b>SYNOPSIS DE LA MÉDIATION .....</b>	<b>9</b>
<b>LES ESPACES DU PARCOURS ET LEURS PARTICULARITÉS .....</b>	<b>10</b>
<b>1. Séquence d'entrée.....</b>	<b>10</b>
<b>2. L'appartement du Pape/appartement des Reines-mères .....</b>	<b>11</b>
<b>3. Les Grands Appartements .....</b>	<b>12</b>
<b>4. Les appartements des Souverains.....</b>	<b>12</b>
<b>RECENSEMENT DES BESOINS EN SUPPORTS DE SIGNALÉTIQUE ET DE MÉDIATION .....</b>	<b>13</b>

## PRÉSENTATION DE L'ÉTABLISSEMENT PUBLIC DU CHÂTEAU DE FONTAINEBLEAU

Inscrit au patrimoine mondial de l'Unesco, le château de Fontainebleau est la seule demeure royale habitée par tous les souverains français du XII<sup>e</sup> au XIX<sup>e</sup> siècle. Situé en lisière de forêt, le château est entouré de trois jardins et d'un parc au cœur de la forêt de Fontainebleau. La complexité de son architecture, la variété de ses décors et la richesse de ses collections témoignent des époques et des goûts des souverains qui y ont élu domicile et laissé leur empreinte.

Sa visite constitue un véritable voyage au cœur de l'histoire. Chaque pièce résonne de la mémoire des souverains. Exceptionnel foyer artistique sous la Renaissance, le château conserve les ensembles les plus emblématiques des règnes de François I<sup>er</sup> et de Henri II. Sous les Bourbons, Fontainebleau connaît un nouvel âge d'or avec les réalisations d'Henri IV, Louis XIII, Louis XV ou encore Louis XVI.

Au lendemain de la Révolution, Napoléon I<sup>er</sup> engage une importante restauration de l'ancienne résidence royale. Les appartements de l'Empereur et le musée dédié à cette figure constituent d'incalculables témoignages de ce passé impérial, que les travaux menés sous Louis-Philippe puis Napoléon III enrichissent encore.

« Maison des siècles », Fontainebleau présente à la fois des chefs-d'œuvre de la Renaissance, les intérieurs raffinés de Marie-Antoinette, l'appartement d'apparat de Napoléon I<sup>er</sup> et les aménagements « confortables » voulus par Napoléon III et Eugénie.

Ces monarques furent aussi des esthètes et ont invité les meilleurs artistes de leur temps à façonner ce palais où se mêlaient vie familiale, vie de cour et exercice du pouvoir. On y revit les séjours du Roi Soleil, les noces royales de Louis XV ou encore les mythiques adieux à la Garde de Napoléon I<sup>er</sup> sur l'escalier en Fer-à-cheval. On peut également imaginer les bals du temps de Catherine de Médicis, les promenades de Marie-Antoinette dans les jardins conçus par Le Nôtre, les feux d'artifice sur l'étang aux Carpes ou encore les joutes nautiques sur le Grand Canal.

En quelques mots, le château de Fontainebleau c'est :

- Un domaine inscrit sur la liste du patrimoine mondial de l'Unesco depuis 1981
- Un château classé au titre des Monuments historiques – y compris ses décors intérieurs ;
- 130 hectares de jardins et de parc également classés au titre des Monuments historiques ;
- 63 500 m<sup>2</sup> de surface répartis sur 11 niveaux ;
- 1 536 pièces ;
- 121 salles ouvertes à la visite ;
- 1,4 million de visites dans les jardins et le parc et 595 000 visites dans le château en 2025 ce qui en fait le 4<sup>ème</sup> château le plus visité de France après Versailles, Chambord et Chenonceau ;
- Des collections exceptionnelles comptant plus de 40 000 œuvres ;
- Le château royal le plus meublé de France ;
- Une des deux seules salles historiques de jeu de paume encore en activité en France ;
- La seule salle du Trône conservée dans son état d'origine en France.

## CONTEXTE ET OBJECTIFS

Les missions de l'établissement public du château de Fontainebleau sont de conserver, mettre en valeur et de faire connaître un patrimoine architectural et paysager exceptionnel et des œuvres d'art uniques pour les transmettre aux générations futures tout en les présentant dès aujourd'hui au plus grand nombre.

Les espaces d'accueil des visiteurs du château de Fontainebleau se situent au rez-de-chaussée de l'aile Louis XV. Leur réorganisation est en cours. Deux salles d'introduction au parcours de visite libre permanent seront créées afin de proposer une première médiation sur l'histoire du domaine et son déploiement architectural, remplaçant ainsi le château de Fontainebleau dans son contexte spatio-temporel. Ces projets ne sont pas concernés par le présent marché.

Le parcours de visite libre permanent du château traverse ensuite 57 salles parmi les plus insignes et richement décorées, et se trouve meublé de collections nationales remarquables, sur près de 800 mètres linéaires de déambulation. À ce titre, il constitue le cœur même de l'offre au public et attire de nombreux visiteurs.

En ce qu'il donne un aperçu global de l'histoire du lieu, de l'histoire de France et de l'histoire de l'art, le parcours de visite libre permanent nécessite une médiation adaptée et accessible permettant à tous les publics de comprendre et d'apprécier le patrimoine et les collections du château.

- À la suite de séminaires d'établissement et des remarques du public recueillies depuis plusieurs années, il est devenu nécessaire de revoir certains aspects du parcours de visite libre permanent.
- La signification des décors et leur valeur esthétique ou historique ne sont pas immédiatement perceptibles ;
- L'exposition des collections parmi les décors du parcours de visite n'a pas été retravaillée de façon globale depuis les années 1980 malgré l'enrichissement des collections, les restaurations des grands décors, les mouvements d'œuvres ; cette présentation mérite donc d'être clarifiée et expliquée ;
- La stratégie de l'établissement autour de l'offre proposée au public a évolué, ce qui implique que le récit présenté dans le parcours de visite soit adapté aux attentes des visiteurs ;
- Les témoignages de visiteurs dans les livres d'or permettent de dégager des pistes d'amélioration pour la médiation (format, contenu, lisibilité des panneaux de salle...) et le confort de visite (circulation, mises à distance, longueur du circuit, éclairage, assises, espaces de respiration...) ;
- Le vieillissement de certains équipements matériels du parcours du visite (mises à distance, alarmes et protections de conservation préventive) peut nécessiter un remplacement pour améliorer la conservation et la sûreté des décors et collections ;
- L'amélioration des conditions de travail des agents, dont ceux qui veillent sur les œuvres au sein du parcours et incarnent le château de Fontainebleau aux yeux du public, est un objectif constant de l'établissement.
- Il est également nécessaire pour le visiteur de pouvoir se repérer à la fois dans le circuit et dans le château, mais aussi s'orienter par rapport aux espaces extérieurs. La perception de la spatialité du château et de son environnement est rendue

difficile en raison d'un circuit qui n'est pas linéaire, de volets fermés et de la pose d'occultants empêchant la lumière de dégrader les textiles et certaines œuvres.

Conformément au Contrat d'Objectifs et de Performance, au Projet Scientifique et Culturel, aux lettres de mission de la Présidente et de la Directrice du patrimoine et des collections du château de Fontainebleau, le projet d'amélioration du parcours de visite libre permanent est un des axes prioritaires de l'établissement pour les années 2026 et suivantes et constitue l'objet du présent marché.

En résumé, l'objectif est triple :

- 1/ Améliorer la présentation des décors et collections ;
- 2/ Améliorer l'accueil du public, l'accessibilité du circuit et la compréhension des espaces et du récit ;
- 3/ Améliorer les conditions de travail des agents du château.

Le parcours amélioré répondra aux enjeux suivants aux enjeux suivants :

- Conduire le visiteur à travers les salles en créant un lien entre les œuvres, l'architecture et ses espaces extérieurs
- Proposer des zones de pause, de repérage spatial et de croisement dans les salles appropriées
- Homogénéiser et intégrer des équipements techniques de sûreté, de Wi-Fi, de mise à distance, d'éclairage, de médiation et de cheminement.
- Améliorer le confort de tous les publics, par l'éclairage, la signalétique, le cheminement et l'ergonomie du parcours.

Il lui appartiendra notamment de proposer, en fonction de la typologie des salles du parcours de visite libre permanent décrites ci-après :

- Des mises à distance ou autre dispositif intégrant les dispositifs techniques ;
- Un éclairage adapté aux publics et à chacun des espaces ;
- Des supports de panneaux de salle, des masques graphiques pour ces panneaux et une signalétique directionnelle appropriés.

## **PÉRIMÈTRE, PRINCIPES ET CONTRAINTES**

### **Périmètre :**

Le présent marché concerne uniquement le parcours de visite libre permanent du château qui se déploie sur une partie du premier étage – du vestibule haut de l'escalier de stuc à l'escalier Louis XIV – dans 57 pièces sur environ 4 000 m<sup>2</sup>. Sont également concernés certains espaces pouvant être intégrés ponctuellement au parcours de visite libre : l'appartement Mérimée, l'appartement de Maintenon, l'appartement des Chasses. Les espaces d'accueil du rez-de-chaussée de l'aile Louis XV, le musée Napoléon I<sup>er</sup> et les espaces du château uniquement ouverts au public dans le cadre de visite guidées ne sont pas concernés.

## Principes et contraintes :

### - Scientifiques :

Le château de Fontainebleau est un château-musée classé au titre des monuments historiques (et relève de la réglementation du livre six du Code du patrimoine). Ses collections relèvent de la réglementation des musées nationaux (livre quatrième du *Code du patrimoine*). La présentation des collections est ainsi dictée par l'histoire de l'architecture, de l'ameublement et du décor intérieur tel qu'il a existé, espace par espace, avant que le château ne devienne un musée national en 1927. La présentation des collections s'appuie sur l'étude des inventaires anciens du château et sur la doctrine du dernier état historique connu. Selon cette doctrine, il convient de respecter ou de restituer autant que possible le décor et l'ameublement historiques des espaces tels qu'ils ont été conçus par les derniers grands commanditaires, en l'occurrence, pour la plupart des espaces, Napoléon III et Eugénie sous le Second Empire. À l'exception de quelques modifications étudiées au cas par cas, les collections ne pourront donc pas être déplacées et l'espace de circulation des visiteurs déterminé par le positionnement des mises à distance ne pourra que peu évoluer. De ce fait, la proposition de la maîtrise d'œuvre portera essentiellement sur l'amélioration du parcours de visite.

### - Budgétaires :

Le projet est financé sur les fonds propres de l'établissement et l'enveloppe globale prévisionnelle est estimée à 800 000 €, travaux et fournitures de service compris.

### - Muséographiques :

Les mises à distance doivent répondre aux contraintes suivantes :

- Maintenir les unités de passage réglementaires pour les visiteurs tout en protégeant les collections d'éventuels contacts ;
- Associer solidité et discrétion afin de ne pas submerger l'espace et respecter l'esprit d'un château-musée ;
- Être autoportantes et stables en évitant tout percement des sols et des murs ou – dans les salles où ils existent – se fixer sur les caissons en bois protégeant les tapis et faisant office de mises à distance ;
- Être aisément modulables et démontables afin de faciliter les mouvements d'œuvres nécessités par l'activité du château (prêts aux expositions, modification de l'accrochage, campagnes photographiques...) ;
- Proposer l'intégration des dispositifs techniques : alarme sonore et de franchissement, borne wifi, éclairage, prises cfo-cfa...
- Accueillir d'éventuels supports de cartels et panneaux de présentation des salles ;
- Respecter les normes d'accessibilité pour les personnes handicapées.

L'éclairage artificiel doit être traité selon deux axes. Le premier est destiné à améliorer le confort de visite sur l'ensemble du parcours libre, en particulier pour les PMR, en évitant les changements radicaux d'intensité d'éclairement d'un espace à l'autre. Le second axe aura pour but de mieux mettre en valeur les collections, en éclairant certaines œuvres illustres tout en évitant les ombres portées sur d'autres éléments du décor.

Dans les salles du parcours de visite libre nécessitant la présence d'occultants, l'éclairage artificiel proposé par le concepteur devra respecter les normes de conservation

préventive des collections, à l'instar des textiles, particulièrement sensibles à la lumière, et se rapprocher, pour le cheminement, des normes [prescrites dans l'arrêté du 20 avril 2017 relatif à l'accessibilité aux personnes handicapées des établissements recevant du public](#). Les préconisations actuelles de DTE (dose totale d'éclairement) en vigueur dans le champ de la conservation préventive sont les suivantes :

- 15 000 lux h/an pour des objets de sensibilité extrême (soie, par exemple) ;
- 150 000 lux h/an pour des objets de sensibilité forte (laine, laque, par exemple) ;
- 600 000 lux h/an pour des objets de sensibilité modérée (huile sur toile, marqueterie de bois, par exemple).

Les visiteurs doivent être guidés dans le parcours de visite libre permanent par une signalétique directionnelle claire, associée à des plans des espaces disposés régulièrement dans les salles parcourues en complément de la médiation écrite figurant sur les panneaux de salle. Cet ensemble de panneaux, qui doit conduire les visiteurs en créant un lien entre les œuvres, l'architecture et les espaces extérieurs, constituera une sorte de fil conducteur pour accompagner les visiteurs dans la découverte du château de Fontainebleau permettant une meilleure compréhension de l'histoire et de la désignation usuelle des lieux, des éléments de décor et des mobiliers présentés.

#### - Techniques :

Les propositions attendues dans le cadre du présent marché ne pourront s'appuyer que sur les installations techniques disponibles dans chaque salle qui s'avèrent limitées en raison des décors historiques et mobiliers remarquables.

- Des mises à distance sous la forme de caissons en bois protègent les tapis dont une partie est enroulée à l'intérieur. Elles dissimulent également les dispositifs de sécurité-sûreté (alarme sonore et de franchissement) ainsi que les bornes wifi, une partie de l'éclairage et des prises cfo-cfa qui ne peuvent être installées ailleurs. Elles sont difficilement amovibles et pourront constituer le point de départ du dispositif à concevoir. Ces caissons totalisent 231 m linéaires. Certains sont en outre pourvus de cordelettes portées par des potelets en laiton nécessaires à la protection des œuvres qui pourront être remplacés.
- Des paravents de verre protecteurs des décors et des œuvres existent dans la plupart des pièces. Ils ne peuvent pas être retirés et seront intégrés à la proposition muséographique. Dans certains cas, ils peuvent servir de support à la médiation écrite ou à la signalétique directionnelle (lettres collées, etc.)
- Pour l'éclairage artificiel, l'ajout de plafonds techniques, de rails et de grilles est proscrit. Seules les sources de courant existantes au niveau des prises électriques pourront être réutilisées comme point de départ de nouveaux dispositifs.
- Il n'est pas possible de fixer des cartels sur les décors historiques afin de présenter les collections et il convient donc de fixer les supports de médiation et la signalétique directionnelle éventuelle sur les mises à distance ou des supports mobiles sans fixation.
- Pour le confort des visiteurs une réflexion doit être menée sur l'ergonomie du parcours de visite avec la possibilité d'aménagement de zones de pause dans des espaces appropriés tenant compte du repérage spatial et des croisements.

De façon générale, les normes de conservation préventive et d'accessibilité PMR en vigueur doivent systématiquement être prises en compte dans la conception des dispositifs muséographiques qui doivent contribuer à prévenir contacts et dégradations. Les mesures d'accessibilité PMR doivent respecter les normes de conservation préventive et le caractère historique et muséal des lieux. Toute incompatibilité devra faire l'objet de propositions de dérogations, d'adaptation et / ou de mesures de compensation de la norme PMR.

Par ailleurs, les propositions devront s'articuler avec la signalétique directionnelle existante dans le Domaine, créée par l'agence UNsens en 2019 et la nouvelle charte 2025 qui dote le Domaine d'un nouveau logo avec ses déclinaisons.

La charte graphique sera transmise au titulaire, ainsi que les plans DWG techniques et architecturaux des espaces concernés.

– Pratiques :

Durant l'exécution des opérations, le parcours de visite libre permanent du château doit toujours rester au moins partiellement accessible au public mais des fermetures par secteur, selon un phasage défini, permettront le déploiement des nouveaux dispositifs muséographiques.

Le programme de l'étude n'intègre pas, à ce stade, le traitement matériel du cheminement. Celui-ci doit être identifié comme un élément extérieur au périmètre initial de la mission. Toutefois, dans le cas de modifications conformément aux clauses de réexamen prévues à l'article 7.3 du CCAP, l'intégration du cheminement pourrait nécessiter la réalisation d'études et d'analyses complémentaires par le maître d'œuvre. À ce titre, toute évolution du programme entraînant des prestations supplémentaires par le maître d'œuvre, dans des conditions excédant les charges, missions et bénéfices raisonnablement escomptés lors de la fixation du forfait de rémunération, donne lieu à un réexamen et, le cas échéant, à des ajustements des conditions de réalisation de la mission.



## SYNOPSIS DE LA MÉDIATION

La promesse de visite du château de Fontainebleau est celle d'un voyage dans l'histoire de France et dans l'histoire de l'art du XVI<sup>e</sup> au XIX<sup>e</sup> siècle.

Le parcours proposé au visiteur assumera :

- La richesse, et donc la complexité, historique et artistique du château ;
- Des dispositifs de muséographie discrets adaptés à un château-musée.

Afin de remplir cette promesse de visite, de rendre compte de l'épaisseur historique et artistique du château, en garantissant l'accessibilité du récit au plus grand nombre de visiteurs, la médiation proposée permettra différents niveaux de lecture selon l'intérêt et les connaissances préalables de chacun. Elle apportera également tous les prérequis permettant de percevoir la profondeur historique du château et d'en apprécier les décors et collections.

Afin de servir cette ambition, le parcours mettra en valeur de nombreux personnages historiques, souverains, favorites, figures politiques et artistes qui ont marqué leur temps et laissé une trace au château de Fontainebleau, afin d'incarner la longue chronologie qui s'étend sur plus de 900 ans si bien que Napoléon I<sup>er</sup> appelait le château de Fontainebleau « la vraie demeure des rois, la maison des siècles ».

Il conviendra également de revenir sur le fonctionnement d'un palais et la vie de cour mais aussi d'expliquer les démarches, les doctrines et les choix scientifiques qui régissent l'exposition, la présentation et la conservation des décors et collections.

Ces principes seront déclinés et adaptés au fil du parcours de visite libre permanent. La cohérence du dispositif global ne doit pas empêcher des exceptions selon les particularités de certains espaces dont il convient d'expliquer la fonction dans le contexte de la vie de cour.

Actuellement la médiation est portée par des pupitres rétroéclairés centraux peu lisibles, dont le contenu est insuffisant et la forme inadaptée aux attentes des visiteurs et à la richesse du site. Il convient de les supprimer et de prévoir les dispositifs suivants :

- Au niveau de l'antichambre, de la galerie des Fastes et de la galerie des Assiettes qui constituent une séquence d'entrée dans le parcours de visite, un cartel pour chaque œuvre exposée est indispensable. Un panneau de salle, situé galerie des Fastes, présentera également l'espace dans son ensemble.
- Dans les appartements historiques un séquençage topographique s'avère nécessaire pour identifier les sous-ensembles cohérents historiquement et stylistiquement et expliquer leurs fonctions. Ce séquençage sera signalé par un panneau introductif pour chacun des sous-ensemble (appartements du Pape, Grands Appartements, appartement des Souverains, appartement de l'Impératrice/de la Reine, appartement de l'Empereur).
- Dans chaque pièce, un panneau de salle présentera :
  - o Un numéro et un plan pour situer la salle au sein d'un château et à l'intérieur du sous-ensemble ;
  - o Un paragraphe expliquant le nom de la salle, sa fonction et ses évolutions dans le temps ;

- Un paragraphe « à la découverte des décors » consacré à l'aménagement de chaque salle ;
- Une rubrique « c'est ici que... », mettant en lien la salle avec un événement historique, une pratique de cour ou un personnage historique majeur ;
- Une rubrique « œuvre phare » distinguant brièvement un ou deux détails artistiques à ne pas rater ;
- Un lien QR Code pour en « savoir plus » renvoyant vers l'application numérique de visite (ou vers le texte traduit en langue étrangère) ;
- Dans les salles « iconiques » (galerie François I<sup>er</sup>, salle de Bal et chapelle de la Trinité), la médiation doit être adaptée à leur iconographie complexe par exemple en proposant à la fois un panneau de salle et des cartels complémentaires ou des supports de médiation embarqués avec fiches de salle
- Dans les espaces intégrés occasionnellement au parcours de visite libre, il conviendra de prévoir un panneau comme pour les autres sous-ensembles (appartement Mérimée, appartement de Maintenon, appartement des Chasses, Chapelle haute Saint-Saturnin) ;
- Tout au long du parcours, des panneaux commenteront enfin les vues extérieures, mettant en valeur les jardins et l'architecture ;

Les supports dédiés à la médiation écrite devront être pensés en cohérence avec les supports dédiés à la signalétique directionnelle.

L'attributaire devra formuler des propositions de masques graphiques pour ces différents dispositifs de médiation écrite et de signalétique directionnelle tenant compte de ces contraintes.

Ces propositions de masques graphiques devront présenter les 3 alternatives suivantes afin que l'option la plus satisfaisante en termes de lisibilité puisse être retenue :

- médiation uniquement en français et un QR code renvoyant vers une traduction en anglais et plusieurs autres langues étrangères ;
- médiation en français et en anglais ainsi qu'un QR code renvoyant vers une traduction dans plusieurs autres langues étrangères ;
- médiation en français, en anglais et dans une troisième langue (l'espagnol ou le mandarin restent à départager).

## LES ESPACES DU PARCOURS ET LEURS PARTICULARITÉS

### 1. Séquence d'entrée

#### 1.1. Espace d'introduction (hors marché ; en cours de création)

Les deux salles d'introduction au parcours de visite nouvellement créées permettront aux visiteurs d'embrasser la vaste chronologie sur laquelle s'est écrite l'histoire du château, de comprendre le déploiement de son architecture grâce à des repères spatiaux-temporels présentés à l'aide d'une frise, d'une maquette et de plusieurs vidéos.

#### 1.2. Escalier de stuc

L'escalier d'honneur créé sous Napoléon III, afin de revaloriser cette entrée faisant le lien entre le Gros Pavillon et l'aile Louis XV, permet de distribuer, au premier étage, le musée Napoléon I<sup>er</sup> d'un côté (qui n'est pas compris dans le périmètre du présent marché) et de l'autre le reste du parcours de visite libre permanent.

### 1.3. Antichambre de la galerie des Fastes

Cet espace est le premier dans lequel le visiteur découvre des œuvres des collections. S'y trouvent des portraits de Napoléon III et Eugénie (copie des œuvres de Winterhalter) qui permettent de souligner que la présentation des collections correspond essentiellement à l'état historique du Second Empire et d'accompagner ainsi le visiteur dans son immersion progressive dans le parcours. Cette antichambre fait aussi le lien avec l'escalier de stuc réaménagé à la même époque.

### 1.4. Galerie des Fastes

La double dimension d'espace palatial et de galerie muséale nécessite une approche légèrement différente des autres espaces du château. La présence de cartels individuels pour les tableaux s'impose, avec un corollaire : le renouvellement possible de l'accrochage qui doit permettre de remplacer les cartels, d'en faire évoluer le nombre et l'emplacement. en proposant si besoin une mise à distance pouvant soutenir les cartels..

### 1.5. Galerie des Assiettes

La galerie des Assiettes plonge le visiteur dans le Fontainebleau de Louis-Philippe et de ses grandes entreprises de restauration. Les lampes carcel produisent un éclairage qui reproduit l'ambiance lumineuse de l'époque. Il importe de conserver cette atmosphère. Elle présente des assiettes en porcelaine de Sèvres du service historique de Louis-Philippe dont certaines ornées des grands événements historiques qui ont eu lieu à Fontainebleau et d'autres ornées des vues du château et de la forêt.

Variante : au bout de la galerie des Assiettes, un parcours « court » peut être proposé au visiteur lui permettant d'éviter l'appartement du Pape et de se rendre directement vers le vestibule haut de la chapelle de la Trinité. Il convient ainsi de prévoir une signalétique facilement installable et démontable.

## 2. L'appartement du Pape/appartement des Reines-mères

Cette suite de dix pièces est nommée ainsi car elle a été occupée par le pape Pie VII captif de Napoléon I<sup>er</sup> à Fontainebleau. Pour autant, il s'agit de l'ancien appartement royal (pressenti un temps pour être l'appartement des souverains : appartement d'Henri II, puis Henri IV etc.) avant de devenir celui des « reines-mères », Catherine de Médicis, puis Anne d'Autriche.

Il a longtemps été l'appartement princier le plus beau du château, le troisième appartement du château après celui du souverain et de la souveraine et a toujours été attribué à un membre de la famille royale/impériale, notamment au « numéro 2 » du régime (comte et comtesse de Provence, frère cadet du roi au XVIII<sup>e</sup> siècle ; Louis Bonaparte et Hortense sous Napoléon I<sup>er</sup> ; le futur Charles X sous Louis XVIII ; Ferdinand Philippe d'Orléans et Hélène de Mecklembourg sous Louis-Philippe ; la grande duchesse de Bade sous Napoléon III), ou à un invité d'honneur. Il s'agit d'un double appartement devenu le « premier appartement de prince » du château.

Dans cet espace, il convient de proposer un éclairage artificiel, permettant de préserver les œuvres vulnérables à la lumière naturelle et de compenser l'effet d'obscurité ressenti par le visiteur dû aux mesures de conservation préventive prises contre les effets de la lumière naturelle : occultants et de la fermeture des volets.

### 3. Les Grands Appartements

Sous l'Ancien Régime, ces appartements font partie de l'appartement des souverains où se déroule déjà une partie de la vie publique de ceux-ci comme le grand couvert de Louis XIV dans le donjon. Petit à petit, au XIX<sup>e</sup> siècle, cet ensemble de salles est retiré de l'appartement des souverains et devient un lieu de vie collective de la cour. S'y déroulent banquets, jeux, réceptions d'ambassades, actes officiels. Ces salles sont séparées des appartements des souverains auxquels on accède sur invitation spéciale.

Ce sont les salles les plus anciennes du palais, devenues une sorte de « musée de la monarchie » de François I<sup>er</sup> au XIX<sup>e</sup> siècle, une sorte de parcours historique évoquant les souvenirs majeurs de l'histoire du château et de la France.

Cette séquence du parcours est la plus longue. Elle comporte des pièces dont l'ameublement reflète celui du dernier état historique connu (Second Empire) et deux salles iconiques. En outre, elle s'articule autour de deux salles nodulaires : le vestibule haut de la chapelle, d'une part et la salle des Gardes, d'autre part.

Dans les pièces d'appartement, l'ameublement plonge le visiteur dans l'ambiance de la cour de Napoléon III et d'Eugénie. Elles donnent à voir le faste des salons de réception des séries du Second Empire.

La galerie François I<sup>er</sup> et la salle de bal sont comme deux enclaves Renaissance au sein de ce parcours et invitent le visiteur à un voyage dans la richesse artistique de la France de François I<sup>er</sup> et d'Henri II. Elles permettent d'admirer des fresques uniques et de comprendre le foyer artistique de la Première école de Fontainebleau.

Cette séquence inclut l'escalier de la Reine et la galerie de Diane non accessibles au public mais visibles depuis leur seuil.

### 4. Les appartements des Souverains

Depuis Catherine de Médicis, ces pièces constituent les appartements de vie des souverains, donnant sur le jardin de Diane, nés d'un doublement d'aile. Ils abritent depuis le règne d'Henri IV, les chambres des rois et des reines de l'Ancien Régime. Ces lieux racontent aussi la transformation du palais royal en palais impérial, ce qui justifie l'emploi, dans les salles, de la double nomenclature (chambre de l'Impératrice/ancienne chambre de la Reine ; salle du Trône/ancienne chambre du Roi) mettant davantage en valeur les figures historiques d'Ancien Régime (notamment Louis XV/Louis XVI/Marie-Antoinette).

Dans cet ensemble, se trouve l'ancien appartement privé de Louis XVI, transformé en appartement de l'Empereur, qui devient donc, au XIX<sup>e</sup> siècle, l'« appartement principal du souverain ».

À noter : la salle du Trône, ancienne chambre du Roi, ne fait pas partie officiellement de l'appartement de l'Empereur mais des Grands Appartements : cette salle est, par son histoire, à la croisée des deux ensembles (à la fois appartement du Roi, et Grands Appartements).

Cette séquence comporte douze pièces donnant sur le jardin de Diane (ancien jardin privatif des souverains) et présente des états historiques différents : l'état Premier Empire dans l'enfilade de l'appartement et l'état XVIII<sup>e</sup> siècle dans le boudoir d'argent.

Dans deux de ces pièces : le grand cabinet de l'Impératrice et le boudoir d'argent trois états historiques peuvent être proposés, aussi ces espaces seront modifiés selon un rythme de roulement à préciser (idéalement tous les deux ans) pour présenter successivement l'état Marie-Antoinette, l'état Marie-Louise et l'état Eugénie. Dans le salon

du Conseil, deux états historiques peuvent être proposés, aussi cet espace pourra être selon un rythme de roulement à préciser (idéalement tous les deux ans) pour présenter successivement l'état Premier Empire ou l'état Second Empire.

La muséographie a été conçue dans les années 1970-1980 afin de reconstituer l'appartement de parade de l'Empereur et l'appartement intérieur de l'Empereur Napoléon I<sup>er</sup> aménagé dans l'aile construite en 1786 pour doubler la galerie François I<sup>er</sup>. Il adopte donc une forte tonalité Premier Empire et rappelle les travaux importants menés par Napoléon I<sup>er</sup> à Fontainebleau.

Cet appartement permet de détailler le principe de la distribution et l'organisation de l'appartement d'une souveraine du XVII<sup>e</sup> au XIX<sup>e</sup> siècle.

Espace uniquement ouvert en visite guidée :

Petits appartements : Ces espaces recevront un panneau de présentation expliquant notamment leur histoire et la possibilité de les visiter avec un guide.

## RECENSEMENT DES BESOINS EN SUPPORTS DE SIGNALÉTIQUE ET DE MÉDIATION

**2 seuils d'entrée** des circuits de visite : panneaux/bannières marquant les deux circuits de visite existants : le musée Napoléon I<sup>er</sup> et le parcours palatial.

**11 panneaux introductifs** dont 6 dans le circuit libre : chapitre des grands ensembles du circuit de visite, libre ou ouvert occasionnellement.

1200 signes + traductions (sauf si les textes en langue étrangère sont accessibles via QR code).

Un plan ou un écorché du bâtiment accompagne chaque panneau introductif.

**48 textes de salle** dont 40 dans le circuit libre : textes à rubrique, illustré.

Une ou plusieurs œuvres phare de chaque salle sont présentées.

Un plan accompagne chaque texte de salle situant la salle dans l'ensemble du palais.

Un numéro ou un écorché du bâtiment accompagne chaque texte de salle.

1500-2000 signes + traductions (sauf si les textes en langue étrangère sont accessibles via QR code).

**3 panneaux** pour les espaces iconiques de 2 500 signes

**3 supports de médiation embarquée** (type fiches de salle d'environ 10 000 signes

**23 cartels** : cartels développés.

À destination d'une œuvre bénéficiant d'une mise en exergue particulière.

500 signes + traductions (sauf si les textes en langue étrangère sont accessibles via QR code).

**7 panneaux « intérieur-extérieur ».**

Un ou deux visuels accompagnent chaque panneau restituant une vue dans le domaine.

1000 signes + traductions (sauf si les textes en langue étrangère sont accessibles via QR code).

Illustrations.

**Signalétique directionnelle :**

- 12 panneaux : « suite de la visite »
- 10 panneaux « volants » à positionner en cas de besoin (travaux, fermeture des salles, etc.)
  - 5 panneaux « suite de la visite flèche à droite »
  - 5 panneaux « suite de la visite flèche à gauche »
- 6 panneaux « exposition temporaire »

Voir plans récapitulatifs en fin de document.